

**Objet :** Examen de semestre I

**Module :** Prévention et sécurité au travail

**Niveau :** 3<sup>ème</sup> Année Psychologie du travail et d'organisation

**Objet : corrigé type de l'examen Prévention et sécurité au travail**

### **Question H°01**

Les accidents du travail sont rarement le résultat d'une cause unique ; ils découlent généralement d'une combinaison de facteurs interdépendants. Ces causes peuvent être regroupées en plusieurs catégories. Expliquez en donnant des exemples ..... **10Pts**

Les accidents du travail sont rarement le résultat d'une cause unique ; ils découlent généralement d'une combinaison de facteurs interdépendants. Ces causes peuvent être regroupées en plusieurs catégories, comme le montre la Figure :

- **Facteurs humains :** L'erreur humaine est une composante fréquente des accidents. Elle peut être due à un manque d'attention, une formation insuffisante, le non-respect des procédures de sécurité, la fatigue, le stress, l'imprudence, une mauvaise communication ou une surcharge de travail.
  - Par exemple, un opérateur fatigué peut omettre une étape cruciale dans l'utilisation d'une machine, ou un travailleur inexpérimenté peut mal évaluer un risque.
  - Exemple, la perception du risque : L'habitude ou l'excès de confiance ("Je fais ça depuis 20 ans, il ne m'est jamais rien arrivé") qui mène à ne plus porter ses équipements de protection individuelle (EPI).
  - Exemple, l'état physiologique : La fatigue après plusieurs nuits de travail consécutives ou une baisse de vigilance due au stress.
- **Facteurs matériels et environnementaux :** L'environnement physique et les équipements jouent un rôle majeur . Des machines défectueuses ou non conformes, des sols glissants ou encombrés, un mauvais éclairage, des conditions météorologiques

défavorables, ou l'absence/insuffisance d'équipements de protection individuelle (EPI) sont des causes fréquentes.

- Un exemple typique est une chute de plain-pied due à un déversement non nettoyé ou un câble mal rangé.
  - Exemple, État du matériel : Une machine dont le protecteur de lame a été retiré ou un frein de chariot élévateur défectueux.
  - Exemple, Environnement physique : Un sol glissant à cause d'une fuite d'huile, un éclairage insuffisant dans un entrepôt, ou un niveau sonore si élevé qu'on n'entend pas une alarme de recul.
  - Exemple, Conception des lieux : Des passages trop étroits où cohabitent piétons et engins de levage.
- **Facteurs organisationnels** : L'organisation du travail et la gestion de la sécurité peuvent également être à l'origine d'accidents. Cela inclut un manque de supervision, des procédures de travail mal définies ou inexistantes, une pression de production excessive, une maintenance insuffisante des équipements, ou une organisation du travail inadéquate.
    - Exemple, une entreprise qui privilégie la rapidité d'exécution au détriment de la sécurité peut inciter les travailleurs à prendre des raccourcis dangereux.
    - Exemple, Procédures inadaptées : Un mode opératoire écrit qui ne correspond pas à la réalité du terrain, obligeant les travailleurs à « improviser ».
    - Pression temporelle : Pousser un salarié à finir une tâche trop vite, l'incitant à court-circuiter les procédures de sécurité.

Exemple concret qui peut englober les différentes causes d'un accident de travail : La chute d'un échafaudage

Si un ouvrier tombe d'un échafaudage, l'analyse révèle souvent cette combinaison :

**Cause matérielle** : Le garde-corps était mal fixé.

**Cause organisationnelle** : Le planning était surchargé, la vérification matinale du matériel a été sautée pour gagner du temps.

**Cause humaine :** L'ouvrier ne portait pas son harnais car il pensait que l'intervention ne durerait que deux minutes.

## Question N° 02

Les stratégies de prévention s'articulent autour des principes généraux, hiérarchisés pour une efficacité maximale, qui guident l'action des employeurs et des acteurs de la prévention Expliquez en donnant des exemples .....10Pts

Les stratégies de prévention s'articulent autour de neuf principes généraux, hiérarchisés pour une efficacité maximale, qui guident l'action des employeurs et des acteurs de la prévention :

- **Éviter les risques :** C'est le principe le plus fondamental. Il s'agit de supprimer le danger ou l'exposition au danger dès la conception des lieux de travail, des équipements, des procédés ou de l'organisation du travail. Par exemple, concevoir un poste de travail qui ne nécessite pas de manutention manuelle de charges lourdes.
- **Évaluer les risques qui ne peuvent être évités :** Pour les risques qui ne peuvent être totalement éliminés, il est impératif de les identifier, de les analyser et de les hiérarchiser. Cette évaluation permet de déterminer la nature et l'ampleur des mesures de prévention à mettre en œuvre. En France, cette évaluation est formalisée dans le Document Unique d'Évaluation des Risques (DUER).
- **Combattre les risques à la source :** Agir sur l'origine même du risque plutôt que sur ses conséquences. Par exemple, remplacer un produit chimique dangereux par un produit moins nocif, ou insonoriser une machine bruyante plutôt que de fournir des protections auditives.
- **Adapter le travail à l'homme :** Concevoir les postes de travail, les équipements et les méthodes de travail en tenant compte des caractéristiques physiques et psychologiques des travailleurs, de leurs aptitudes et de leurs limites. L'ergonomie est au cœur de ce principe.
- **Tenir compte de l'évolution de la technique :** Intégrer les avancées technologiques et les nouvelles connaissances scientifiques pour améliorer constamment les mesures de prévention. Cela implique une veille technologique et réglementaire.

- **Remplacer ce qui est dangereux par ce qui n'est pas dangereux ou moins dangereux :** Ce principe est complémentaire au troisième et vise à privilégier les solutions les moins risquées lorsque plusieurs options sont disponibles.
- **Planifier la prévention :** Intégrer la prévention dans un ensemble cohérent qui prend en compte la technique, l'organisation du travail, les conditions de travail, les relations sociales et l'influence des facteurs ambiants. Une approche globale et structurée est essentielle.